

# Comment distribue-t-on l'électricité?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le fromager de Tissinévaz

Suspendue à la potence, la chaudière pansue est pleine du lait crémeux que les armaillis viennent d'apporter de l'étable et qu'ils ont filtré au travers d'une passoire rustique faite de rameaux de sapin. Un feu clair pétille ; des flammes roses lèchent les flancs noircis et y allument des braises minuscules.

Les manches retroussées, sifflotant ou muet comme une marmotté, le maître du chalet va et vient, prépare la presse et les cercles, plie la toile, surveille la température du lait, y jette à point nommé la présure, et se lave les mains dix fois par minute. Il sait qu'on ne réussit pas un fromage avec des ustensiles et des doigts sales. Tout est propre ici comme dans la plus moderne des laiteries de campagne. Laisse un instant au repos, le lait se coagule et prend l'aspect d'une gélatine blanche qu'Ambroise, très délicatement et comme en un rite sacré, divise en long et en large au moyen d'un tranche-caillé, sorte de lyre à long manche. Puis avec un grand fouet, d'un puissant effort des bras, pendant plus d'une heure, il brasse à un rythme lent et régulier. De temps à autre, il plonge sa main dans la chaudière, en retire une poignée de caillé, en fait une galette entre ses deux paumes et tâte le grain. Enfin il donne un dernier coup de fouet circulaire plus rapide et laisse les grumeaux tourner dans l'écume et les vagues du petit-lait verdâtre.

Alors Ambroise enroule une baguette flexible sur l'un des bords de la toile, la glisse adroitement sous le caillé au fond de la chaudière, drague le fromage, le laisse un instant s'égoutter suspendu à son poignet de fer et le dépose enfin dans un moule pressé sous une lourde meule de pierre. Bien enveloppé dans le linge gris, le gruyère prendra sa forme et sa consistance, attendant d'être transporté à dos de mulet jusqu'au saloir de la vallée.

Tous les fromagers font les mêmes gestes, suivent la même cérémonie, mais quand je veux féliciter mon ami Ambroise de sa propreté si méticuleuse, de ses tours de main sans bavure, il m'impose en souriant le silence et me dit :

— Tais-toi, viens maintenant goûter la crème !

Une odeur aigrette s'est répandue dans le chalet. J'entends les armaillis fendre des bûches et les goretts patauger à grands cris près de l'auge où coule le petit-lait.

A. SUDAN.

## Comment distribue-t-on l'électricité ?

Si les centrales, avec leurs ouvrages d'art et les réseaux d'interconnexion pour le transport de l'énergie, constituent les piliers de notre économie électrique, la distribution du courant n'est guère moins importante, ne serait-ce qu'à cause des frais élevés qu'exige cette opération.

La distribution, dernier stade du vaste problème de notre houille blanche, consiste à amener l'électricité chez les abonnés, par un réseau de lignes de plus en plus ramifiées et sous une forme directement utilisable. Autrement dit, c'est le service à domicile.

On sait que le courant électrique est produit à des tensions de plusieurs milliers de volts, puis transporté sous des dizaines ou des centaines de milliers de volts, de façon à réduire au minimum les pertes d'énergie en cours de route.

Mais de telles tensions sont inadmissibles chez les abonnés en raison des dangers qu'elles présentent et aussi du fait que l'on ne peut pas s'en servir pour l'alimentation des moteurs et des appareils.

Il faut donc tout d'abord réduire la tension du courant à des valeurs convenables, opération qui nécessite des transformateurs dont le rôle est d'abaisser la tension. Souvent d'ailleurs, et toujours dans le but de réduire les pertes en ligne, l'abaissement de la tension est échelonné. D'étape en étape, on aboutit aux derniers transformateurs d'où partent les lignes à basse tension dont la longueur doit être aussi faible que possible. C'est ainsi que dans les villes on trouve des transformateurs de rues ou d'immeubles, dans les campagnes des transformateurs de village et même des transformateurs servant à alimenter un groupe de maisons, voire une seule grande ferme.

Un réseau de distribution est donc un ensemble complexe et coûteux comportant un kilométrage imposant de lignes qui doivent être établies avec le plus grand soin, de multiples pylônes et poteaux si ces lignes sont aériennes, de grandes longueurs de canalisation si elles sont souterraines, de nombreux postes de transformation, sans parler de dispositifs de toutes sortes destinés à assurer la sécurité de la fourniture.

Tout cela doit être constamment vérifié et entretenu par des spécialistes, remplacé au premier signe de fatigue, réparé au moindre incident, renforcé au fur et à mesure du développement de la consommation. Aussi n'est-il pas étonnant que la distribution constitue un élément très important du prix de revient du courant électrique rendu chez l'abonné.

## Une créature vraiment étonnante

Menant une vie retirée et laborieuse dans les profondeurs du sol, le ver de terre est vraiment un être à part. C'est même un sujet de peur pour bien des personnes qui ignorent tout de l'utilité de cet être pourtant bien digne d'intérêt. Il se repaît de terre tout en forant ses galeries jusqu'à plus de 2 m. de profondeur. L'air peut ainsi pénétrer dans le sol et contribuer à solubiliser différents principes nutritifs utiles aux plants. Durant la nuit, le ver de terre ramène à la surface du sol le terreau finement malaxé qu'il excrète. Le transport de terre représente, par année, un poids total d'au moins 100 à 800 kg. à l'are. Et ce ne sont pas là les seuls avantages que procure à l'agriculteur et au jardinier le travail patient de cette modeste créature.

En utilisant un compost bien préparé, on augmente l'activité de tous les organismes utiles qui vivent dans le sol ; la croissance des plants s'en trouve sensiblement améliorée. C'est pourquoi le petit cultivateur ne saurait se passer de son tas de compost. Grâce au Composto Lonza, il pourra transformer en un terreau fertilisant tous les déchets de ses cultures. Ce produit a une action désinfectante ; il apporte au compost un supplément d'éléments nutritifs tout en régularisant le cours de la décomposition des matières organiques. Son emploi permet de supprimer les odeurs nauséabondes et de combattre la vermine.

« Préparer soi-même son compost, c'est joindre l'utile à l'agréable », nous disait un vieux cultivateur de la banlieue.